

COMPOSTAGE INFOS

N°42

LETTRE D'INFORMATION DU SIVALOR / AUTOMNE 2022

sivalor
AIN ■ HAUTE-SAVOIE

Accélérateur de valorisation !

Agenda

LE CIEL (Centre d'Immersion Educatif et Ludique) ouvre ses portes le **samedi 8 octobre 2022** à l'occasion de la fête de la science.

4 départs de visite sont au programme :

10h15 / 11h / 14h30 / 15h15

Des ateliers gratuits sont proposés aux visiteurs :

fabrication de mangeoires à oiseaux, Tawashi...

Renseignements au :
04 50 56 81 99

ou contact@ciel-sidefage.fr

Réservation conseillée

COMMENT AMÉLIORER UN SOL PAUVRE

Cultiver un potager ou installer des plantes ornementales s'avère compliqué sur un sol pauvre. Sans pour autant utiliser des produits chimiques de toutes sortes, il est possible d'améliorer ce type de sol facilement et de rendre vivant et fertile un sol dégradé.

Comment reconnaître un sol pauvre ?

Les terres pauvres peuvent être de différentes sortes : des terres superficielles (peu profondes), caillouteuses ou sableuses, le pH peut être fortement acide ou basique. Ces sols retiennent également difficilement l'eau et les éléments nutritifs (sols lessivés) et compliquent l'assimilation des oligo-éléments pour les végétaux. Enfin, l'enracinement des plantes est gêné et reste, le plus souvent, superficiel.

Pourquoi le sol s'appauvrit ?

Un sol peut être naturellement pauvre en nutriments ou l'être par l'action de l'homme. Un travail excessif du sol, l'utilisation trop importante de produits phytosanitaires, un tassement du sol par des passages répétés, une culture mono-spécifique sur plusieurs années... les raisons sont nombreuses pour transformer une terre nourricière en sol dégradé.

Comment redonner vie à un sol dégradé ?

Pour restaurer un sol, plusieurs solutions existent pour rétablir un équilibre perdu.

Enrichir votre sol : L'apport régulier de compost et/ou de fumier, la culture d'engrais verts ou encore l'utilisation de paillage vont permettre d'apporter de la matière organique et de structurer votre sol. La vie microbienne et la micro faune seront favorisées et votre sol sera reconstitué pour faciliter l'installation des végétaux.

Corriger le pH : Pour les sols acides, des amendements calcaires (dolomie, craie, calcaire broyé...) pourront être effectués. Pour les terres calcaires, l'utilisation d'engrais verts spécifiques (phacélie, Luzerne, moutarde, Trèfle... Cf Lettres numéro 41) pourra rétablir l'équilibre. L'apport en compost et fumier permettra de reformer une couche humifère qui améliorera la fertilité du sol.

Respecter le sol : Pour que la terre soit toujours accueillante pour les plantes, il faut favoriser la rotation des cultures, mettre en place des cultures associées, installer un couvert organique permanent (paillage, compostage de surface...) et réaliser un travail réduit et superficiel du sol (sans retournement en profondeur). Toutes ces pratiques culturales contribuent au renouvellement de la matière organique et au maintien d'un sol fertile.

Mise en place de potager en carré ou d'une lasagne : Pour s'affranchir des contraintes du sol, il est possible de mettre en place vos plantes sur des sols totalement recréés. La difficulté consiste à se procurer terre végétale, compost et déchets organiques pour la réalisation de la culture en lasagne ([Cf Lettre numéro 12](#)).

Favoriser les végétaux qui se contentent de sols pauvres : Certaines plantes s'adaptent aux sols pauvres comme le thym, le romarin, la lavande, le chèvrefeuille, la sarriette... Pour le potager, le choix est plus restreint mais il est possible de cultiver endive, radis, oignon, ail, topinambour, fraisier, sans oublier la vigne qui s'accommode de sols caillouteux et pauvres.

En somme, un sol pauvre n'est pas réhibitoire pour réaliser un jardin d'agrément ou un potager mais demande des soins et du travail pour permettre aux végétaux de se réinstaller et de se développer. Quelles que soient les contraintes et quelles que soient les solutions adoptées, n'oubliez pas qu'il faut du temps pour que la vie revienne dans le sol.



ZOOM SUR ...

RESPECTER LE SOL DU JARDIN

L'utilisation de produits phytosanitaires à outrance et le travail excessif du sol pendant des années finissent par rendre difficile voire impossible la vie animale et végétale dans votre jardin. Il est donc indispensable de revenir à des pratiques plus respectueuses de la terre pour redonner vie à votre sol et faire de votre jardin un milieu propice à la biodiversité.

Préserver l'écosystème

Le sol accueille une microfaune foisonnante, gage d'une terre riche et fertile. Bactéries, champignons, insectes, collemboles, myriapodes... chaque être vivant a son importance dans l'équilibre du sol. Sans cette microfaune, le sol devient pauvre et improductif.

Première agression pour ces êtres vivants, des opérations de retournement qui bouleversent l'écosystème du sol en déplaçant les micro-organismes qui vivent habituellement en surface et vice-versa. De plus, le sol aura tendance à se compacter, à craqueler et devenir moins poreux à l'eau et aux nutriments.

Seconde agression, l'utilisation des produits phytosanitaires. Pesticides, herbicides, insecticides sont agressifs pour la vie microbienne et la faune du jardin. Les champignons qui vivent en symbiose avec les racines des plantes sont détruits. Les vers de terre, qui assurent l'aération et la fertilité du sol, sont sacrifiés, tout comme les insectes qui aident à la pollinisation ou à la transformation de la matière organique en humus. Résultat, les plantes sont affaiblies et le sol dégradé.

Enfin, le jardinier amateur veut avoir un jardin parfait en arrachant la moindre « mauvaise herbe ». Mais en ne laissant aucune place à la nature et en mettant le sol à nu, le jardinier va détruire de nombreux abris des insectes auxiliaires et va favoriser l'érosion et le lessivage des nutriments. Au final, la terre sera appauvrie et compacte. Il est temps d'observer la nature plutôt que de la contraindre !

Adopter les bons gestes

Il est indispensable de prendre soin des êtres vivants du sol pour obtenir une terre riche et fertile.



Le **paillage** est une solution efficace pour favoriser l'écosystème du sol en constituant une couverture permanente qui nourrira et protégera les organismes du sol. Il est donc essentiel que le sol soit couvert en permanence d'une épaisse couche de paillis qui permettra aussi de réduire la pousse des plantes indésirables sans utiliser d'herbicides, et protégera la terre des agressions du soleil en été et du gel en hiver.

Egalement, le **compostage de surface** et la mise en place **d'engrais verts**



favoriseront l'installation de la microfaune et enrichiront votre sol.

Si le sol est sableux ou très caillouteux, il sera nécessaire de faire de copieux apports en amendements (fumier, compost) pour améliorer le sol. Il faut parfois composer avec la nature de son sol et donc adapter sa méthode de culture. Le jardinier choisira à ce moment là de planter des végétaux adaptés à son sol.

Semer des engrais verts est aussi une bonne solution pour améliorer le sol. Certains engrais verts sont particulièrement indiqués pour des terres pauvres en nutriments : seigle, millet, luzerne, lupin... Après fauchage, ils seront laissés en paillage pendant la mauvaise saison. Leur décomposition apportera petit à petit des éléments fertilisant au sol.

Respecter la terre du jardin, c'est avant tout respecter les êtres vivants qui la composent. Et un sol riche et accueillant pour la microfaune, c'est la garantie de belles plantes et de bonnes récoltes dans le potager !

L'info en plus : UN PEU D'URINE DANS MON JARDIN...

Aussi saugrenue que cela puisse paraître, l'utilisation de l'urine au jardin présente de nombreux avantages. Engrais naturel et gratuit, l'urine contient de nombreux nutriments indispensables à la croissance des plantes : azote, phosphore, potassium, qui agissent sur la croissance de la plante. L'idéal est de combiner l'urine avec du compost mûr pour favoriser son assimilation par les plantes.

L'urine peut être utilisée avant culture, à raison de 1.5 l/m² sur un sol humide et amendé en compost. Pendant la culture, l'urine doit être stockée pendant 3 semaines et diluée ensuite à 1 pour 20 litres d'eau avec un arrosage tous les 15 jours. Il est à noter de stopper les apports en urine, 4 semaines avant la récolte.

Utiliser l'urine au jardin est donc une action bénéfique pour vos plantes mais aussi pour réaliser des économies sur votre consommation d'eau !